

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Chadli Bendjedid
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue françaises



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Sciences du langage »

THÈME

Analyse sémio-linguistique des caricatures de Dilem Ali.

Présenté Par :

Mademoiselle Mansouri Hind

Soutenu le : 01 Juillet 2019

Directeur de recherche M. DZIRI Ahmed

Devant le jury composé de :

Président : Dr. Djedid Ibtissem	Université Chadli Bendjedid	El-Tarf
Examinatrice : Mme. Chenouf Zouleikha	Université Chadli Bendjedid	El-Tarf
Rapporteur : Mr. DZIRI Ahmed	Université Chadli Bendjedid	El-Tarf

Année universitaire 2018-2019

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier Allah, mon Dieu le tout puissant de m'avoir donné la force et le courage pour pouvoir accomplir ce travail.

Je tiens tout d'abord à adresser mes plus profonds et sincères remerciements à Mon Encadreur Docteur Ahmed Dziri, pour tous ses conseils et ses encouragements, pour sa disponibilité et sa compréhension.

Mes remerciements sont aussi adressés à tous les enseignants et les enseignantes qui ont contribué à la formation.

Je tiens à remercier les membres du jury pour leur honorable présence et pour leur contribution effective dans l'enrichissement de ce mémoire.

Je remercie vivement les étudiants Master science du langage pour leurs aides morales durant toute la période de préparation.

Dédicaces

Je dédie tout d'abord ce travail avec tout ce que j'ai de sentiments de respect et d'amour à l'âme de mon père disparu trop tôt.

A celle qui m'a mise au monde, ma chère et douce Maman qui m'a appris à être courageuse, patiente et ambitieuse.

A mes chers frères : Mohamed, Khaled, Billel.

A mon fiancé Sadam et à toute sa famille en signe d'amour et de gratitude pour m'avoir encouragé, soutenu et surtout compris en permanence.

Je dédie également ce travail à ma famille : mon oncle khemis et sa femme Sassia et à Meriem, Anis, Nazim, Assil, Minou, Mon oncle Fathi et Tata Monia.

A mes chères amies : Bessma, insaf, Nour.

A toutes les personnes qui m'ont soutenu durant mon cycle universitaire.

Résumé

La caricature est importante dans la presse écrite. Elle remplit plusieurs fonctions. Considérée comme une arme redoutable dans la dénonciation des faits vécus par les Algériens, dans tous les domaines : politique, idéologique, social, économique. Elle représente une réalité amère par la transmission des messages significatifs en utilisant des symboles, des codes iconiques et linguistiques. Elle présente d'autres aspects tels que l'humour, le ridicule. Son interprétation s'avère complexe et énigmatique. Elle se base également sur la sémiologie.

A travers les caricatures étudiées de Dilem, nous avons découvert l'importance de la caricature dans la presse écrite. La majorité des lecteurs préfèrent en premier lieu explorer les énigmes de la caricature et passent beaucoup de temps à la déchiffrer.

Notre recherche constitue un travail de vulgarisation et de synthèse.

Les mots clés : image-caricature-message-communication-sémiologie-codes-signes.

Abstract:

Caricature is important in the print media. It fulfills several functions. Considered as a formidable weapon in denouncing the facts experienced by Algerians, in all areas: political, ideological, social, economic. It represents a bitter reality through the transmission of meaningful messages using symbols, iconic and linguistic codes. It presents other aspects such as humor, ridicule. His interpretation is complex and enigmatic. It is also based on semiology.

Through the caricatures studied by Dilem, we discovered the importance of caricature in the print media. The majority of readers prefer to first explore the riddles of caricature and spend a lot of time deciphering it.

Our research is a work of popularization and synthesis.

Key words: image-caricature-message-communication-semiology-codes-sign.

ملخص:

الرسم الكاريكاتوري له أهمية بالغة في الصحافة المكتوبة يؤدي عدة وظائف، يعتبر كسلاح فتاك في إدانة الحقائق المعاشة من طرف الجزائريين في شتى المجالات منها السياسية، الايديولوجية، الاجتماعية، والاقتصادية الرسم يمثل واقع من خلال نقل رسائل معنوية و ذلك باستعمال رموز أيقونة، لغوية، كما يقدم جوانب أخرى كالفكاهة، السخرية.

تحليله يعتبر معقد للغاية و غامض نوعا ما كما يستند أيضا على السيميولوجيا.

عبر الرسومات المدروسة للكاريكاتوري ديلا م اكتشفنا أهمية الرسم في الصحافة المكتوبة، غالبية القراء يفضلون أولا اكتشاف الألغاز الكاريكاتورية و قضاء الكثير من الوقت في حل تشفيرها و فك الغموض المتواجد بها. بحثنا يعتبر عمل تعميم و تحليل للكاريكاتير

الكلمات المفتاحية : صورة كاريكاتورية، رسالة ، اتصالات ، علم تشفير-رموز-تسجيل .

Table des matières

Introduction générale	11
Chapitre I : Préalables Théoriques	17
Introduction	17
1. La caricature	17
1.1 Définition de la caricature.....	17
1.2 Le dessin caricatural dans le journal	18
2. Définition du dessin	18
* Les procédés du dessin de presse et de la caricature.....	20
a. L'allégorie	20
b. L'anachronisme.....	20
c. L'exagération	20
d. L'ironie	21
e. La métaphore	21
f. La métonymie.....	21
g. Le stéréotype	21
h. Animalisation et végétalisation	21
j. La provocation	21
3. Les activités de la caricature	21
3-1 L'activité humoristique	22
3-2. La caricature est détentriche de message.....	22
3-3. La caricature est significatrice de la vérité	22
3-4. La caricature représente une accusation	23
4. Sémiologie ou sémiotique: perspective d'une définition	23
Chapitre II : Etude des signes linguistiques et non linguistiques :	
Décodage de la caricature.....	26
1. Le code linguistique et le code iconique.....	26
1.1 Code linguistique.....	26

1.2 Le code iconique.....	28
a.Les signes indiciels.....	28
b.Les signes iconiques.....	28
c.Les signes symboliques.....	28
2. La classe des sémiotiques.....	30
2.1 Signifiant et signifié.....	30
a. Le signifié.....	30
b. Le signifiant.....	30
3. La sémantique.....	31
4. La connotation et la dénotation.....	31
Conclusion.....	32
Chapitre III : Analyse des caricatures.....	34
Introduction :.....	34
1. Recensement des caricatures.....	34
a. Catégorie : Politique (Justice).....	36
b. Catégorie : Politique (La météo).....	39
c. Catégorie politique (Terrorisme).....	41
d. Catégorie : Social (Les vacances).....	43
e. Catégorie : Social (Chereté de la vie).....	45
f. Catégorie : Social (L'amazighité).....	47
g. Catégorie : Social (le Ramadan).....	49
h. Catégorie : Social (Harraga).....	51
k. Catégorie : Politique (la marche des jeunes).....	53
l. Catégorie : politique (Les élections).....	55
m. Catégorie : Politique (Union Africaine).....	57
n. Catégorie : Politique (les élections présidentielles).....	59
2. Synthèse finale.....	61
Conclusion.....	62

Conclusion générale	64
Bibliographie	67
Annexes.....	69

*Introduction
générale*

Introduction Générale

1. Conceptualisation du thème de recherche.

Notre étude est axée sur l'étude des caricatures de Dilem Ali, au point de vue description et explication des composantes variées par le biais d'une étude sémiologique. Notre choix s'est porté sur les caricatures de Dilem qui apparaissent quotidiennement dans le journal de Liberté.

Nous avons jugé utile de donner un aperçu sur le journal Liberté et également sur les caricatures de notre caricaturiste.

Ali Dilem, né le 29 juin 1967 à El Harrach¹ en Algérie, est un dessinateur de presse algérien. Il publie ses caricatures dans le quotidien algérien *Liberté*, dans l'émission de télévision *Kiosque de TV5 Monde*² sur la chaîne francophone TV5, et dans l'hebdomadaire français *Charlie Hebdo*.

Il a fait ses études à l'École nationale des beaux arts d'Alger. Après les événements d'octobre 1988, auxquelles il participe, il commence sa carrière au journal *Alger républicain* en 1989 puis au quotidien *Le Matin* en 1991 avant de rejoindre *Liberté* en 1996.

Dilem travaille dans des conditions difficiles : menacé de mort par des groupes islamistes à de nombreuses reprises, il est aussi harcelé par plusieurs procès pour diffamation dont 26 en cours et cumule 9 années de prison. Le 14 juin 2005, par exemple, il a été condamné à six mois de prison ferme pour une caricature publiée dans le journal *Liberté* le 29 novembre 2001, dans lequel il dénonçait la corruption des généraux algériens juste après les inondations meurtrières de Bab El-Oued. En 2001, son nom a été attribué à des amendements au Code pénal (amendements Dilem) qui prévoient une série de mesures allant jusqu'à la peine de prison ferme contre les journalistes se risquant à offenser de quelque manière le président de la République ou les corps constitués (armée, justice, etc.).

Ses dessins ont été récompensés par près d'une vingtaine de prix internationaux dont le Prix international du dessin de presse en 2000, le Trophée de la liberté de la presse décerné par le Club de la Presse du Limousin et Reporters sans frontières en septembre 2005, le Cartoonists Rights Network's Award for Courage in Editorial Cartooning (Prix du courage en caricature politique) décerné à Denver (États-Unis) en juin 2006, et le Grand

¹ Un grand quartier à la capitale Alger.

² Kiosque est une émission de la chaîne internationale TV5 Monde diffusée chaque dimanche, depuis février 1995, de 17h à 18h. Ce club, de la presse internationale avec les correspondants étrangers en poste à Paris, est présenté par Philippe Dessaint. Le magazine réunit de grandes signatures venues des quatre coins du monde pour décrypter des grands sujets de l'actualité internationale mais aussi française.

Introduction Générale

Prix de l'Humour vache au Salon international du dessin de presse et d'humour de Saint-Just-le-Martel en septembre 2007.

Le 11 octobre 2010, il a reçu les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres. Dilem est également membre de la fondation Cartooning for Peace, fondée à l'initiative de l'ONU, qui organise des expositions et des conférences partout dans le monde, en réponse à l'affaire des caricatures danoises représentant Mahomet. En février 2015, un mois après l'attentat contre *Charlie Hebdo*, il rejoint l'équipe de ce journal.

Le 9 janvier 2017, Dilem a été promu au rang d'officier des Arts et des Lettres par la présidence de la République française, 10 ans après avoir reçu l'insigne de chevalier du même ordre.

2. Préliminaire sur le journal Liberté :

Le journal « Liberté » a été créé le 27 Juin 1992 par quatre associés dont trois journalistes professionnels : Ahmed Fattani, Hacène Ouandjeli, Ali Ouafek, et l'homme d'affaires Issad Rebrab. Cette création est intervenue dans le contexte politique d'après-October 1988 où foisonnent des idées démocratiques face à un mouvement intégriste³ conquérant déjà et menaçant. Il porte la devise : «*Le droit de savoir et le devoir d'informer* ».

Voici les coordonnées de ce journal :

- a. Nom du journal : Liberté.
- b. Directeur de publication : Outoudert Abrous.
- c. Directeur de rédaction : Said Chekri.
- d. Adresse : Lotissement Azzitoune N° 15, Oued Roumane - El Achour.
- e. Téléphone : +213(0)21 307847/48/49 - Fax : +213(0)021 310909.
- f. Site web : <http://www.liberte-algerie.com> g. Mail : info@liberte-algerie.com

³ Il s'agit ici du FIS (Front Islamique du Salut). Ce mouvement est fondé le 18 février 1989 dans la mosquée Al-Sunna de Bab El-Oued, à Alger, par plusieurs personnalités influentes du courant islamiste algérien. Le FIS est tout d'abord cantonné à certains milieux universitaires, puis le mouvement islamique élabore une stratégie avec comme corollaire la conquête du pouvoir, avec l'instauration d'un État islamique et l'application de la Charia. Le 10 mars 1989, le porte parole de l'organisation, Abassi Madani, fait sortir de la clandestinité le FIS en déclarant officiellement sa naissance, à la mosquée de Kouba. Le 16 septembre 1989, le parti obtient l'agrément du ministère de l'Intérieur. Le 26 décembre 1991 a eu lieu le premier tour des élections législatives. Le FIS obtient 188 sièges sur 231, soit près de 82 %. Prenant acte de la situation qui prévalait, et qui risquait de tourner à son désavantage, l'armée décide le 11 janvier 1992 de pousser le chef de l'État, le président Chadli Bendjedid, à la démission et d'interrompre le processus électoral. À l'issue de cette action, l'Algérie se voit plongée dans le terrorisme, pendant 10 ans, c'est ce qu'on appellera après la décennie noire.

3. Objectif de l'objet de recherche

La caricature est une esquisse ironique et dérisoire qui fait ressortir certains traits spécifiques à un individu, une chose ou d'un bilan. Son coin est bien réservé dans le journal. De part son angle humoristique, elle nous transmet des messages qui reflètent la vie quotidienne.

La caricature démasque et dénonce en même temps les transgressions et les abuseurs de la société. Nous sommes amenés à travailler sur ce corpus afin de découvrir l'intérêt et l'aspect réel qui se cache derrière les dessins d'Ali Dilem.

- La caricature n'est pas seulement le dessin qu'elle en a l'air, mais elle véhicule un sens néanmoins réel, donc elle est dénonciatrice et révélatrice de la réalité quotidienne.
- Elle est disponible à tous les citoyens. Les lecteurs sont toujours attirés par ce qu'elle transmet comme information.
- Les caricatures en général présentent des complications et des difficultés pour leur déchiffrement. Elles sont aussi entourées d'une opacité. Les caricatures jouissent d'un accès considérable à un essai sémiologique.

Les caricatures de Dilem sont suivies à large échelle au niveau sociétal car elles se penchent beaucoup sur l'examen d'une variété de sujets attirants et d'actualité.

Notre choix des caricaturistes s'est porté sur A.Dilem pour maintes lucidités:

- Le dessinateur est le plus distingué des caricaturistes en Algérie, il a une bonne opinion largement reconnue.
- Dilem décrit le vécu des Algériens d'une façon transparente.
- Le dessinateur s'oppose à la censure prodiguée par l'état et donne énormément d'importance à la liberté d'expression.
- Au niveau des caricatures de Dilem propose une variété de thèmes d'une importance capitale pouvant faire l'objet de recherche approfondie dans l'exécution et l'explication.

4. La problématique et hypothèses

Comme la caricature est un dessin humoristique de par son anamorphose des traits, elle a pour objectif la communication d'une annonce codée par le biais d'un code iconique sous forme d'image dotée sous une apparence réelle et en même temps comique.

Les caricatures d'Ali Dilem véhiculent plusieurs sens profonds sur la vie réelle de tous les jours (politique, économique, sociale, sportive...). Cela nous a mené à formuler notre problématique comme suit :

- Quels sont les évolutions interprétatives déclenchées par les caricatures d'Ali Dilem ?
- Quelles sont les constituants iconiques et linguistiques ?

De cette problématique découlent les hypothèses suivantes :

a- Dilem à travers ses caricatures, essaie de transmettre à la société Algérienne tous les faits susceptibles de les toucher dans l'espoir de remuer leur conscience.

b- Les caricatures de Dilem véhiculent des aperçus variés au niveau de tous les domaines (social, politique, environnemental, architectural...)

5. Le cheminement

Notre travail qui se résume dans l'étude des caricatures que nous avons choisies et d'essayer de faire une description, d'interpréter chaque caricature liée à une catégorie à part, dans le but final d'explorer les composantes. Nous allons tenter de révéler la manière dont le message de la caricature est confectionné et par la même occasion étudier les signes et leur signification.

Cette démarche dont l'analyse nécessite de recourir à des matériaux de la sémiologie, concerne la caricature d'Ali Dilem comme étant un dessin et une visibilité estimable, rapide, active et transmission d'information.

Les 12 caricatures qui composent notre corpus sont tirées du journal « Liberté », où le caricaturiste Ali Dilem exprime, suivant sa vision, sa portée sur l'actualité et traduit, avec ses dessins toutes les catastrophes, les calamités, la malchance et les revers du peuple Algérien. Ces caricatures sont apparues durant une période du début de l'année 2014, 2015, 2016 et une seule en 2019. Ce sont des caricatures qui abordent des thèmes variés se référant notamment à la vie sociale, à la religion, à la politique et à l'économie, c'est ce qui va nous assister dans notre recherche. Nous avons sélectionné plusieurs thèmes d'actualité

6. Les cibles

Nous tenons à préciser que le dessin caricatural est considéré comme une catégorie de langage politique et cela nous n'amène pas à trancher pour ou contre un cliché en tant que concept linguistique ou bien un motif ou un sujet donné, mais plutôt son explication sur le plan unilatéral.

Nous allons essayer d'analyser à travers notre étude les pratiques linguistiques et les bons aspects se traduisant par des icônes ou iconiques et vouloir arriver aux explications et mise en évidence de leur reflet sur la réalité en s'aidant de la sémiologie de l'image comme instrument.

7. Plan de travail

Notre travail est composé de trois chapitres :

- Dans le premier chapitre, nous allons nous pencher sur les notions théoriques de base : définition de la caricature, le dessin caricatural dans le journal, histoire et évolution du dessin de presse, les procédés du dessin de presse et de la caricature, leurs fonctions, et enfin une perspective de définition de la sémiologie.
- Dans le second chapitre, nous allons nous intéresser aux codes linguistiques et iconiques, les signifiants, signifiés, les indices, la connotation et la dénotation et enfin à la cohabitation de deux systèmes sémiotiques.
- Dans le troisième chapitre, considéré comme partie pratique, nous allons procéder à décrire et à analyser les douze caricatures d'Ali Dilem qui traitent différents sujets en faisant appel à la sémiologie/sémiotique.

Chapitre I
Préalables
théoriques

Introduction

La caricature est un moyen de communication et de révélation, chaque caricature traduit un message implicite dans une image. Elle soulève de l'humour sans perdre l'information et le message à transmettre.

Pour cela, nous allons procéder dans ce premier chapitre à définir les différentes notions de base relatives à notre objet d'étude. Afin d'aboutir à l'objectif dans notre travail, nous allons faire appel à la sémiologie/sémiotique.

1. La caricature

a. Définition de la caricature

Dictionnaire de L'académie française (8ème édition)

Image satirique dans laquelle l'artiste représente d'une manière grotesque, bouffonne, les personnes qu'il veut tourner en dérision. La caricature est une arme très dangereuse.

C'est une représentation qui, par la déformation, l'exagération de détails, tend à ridiculiser le modèle, ce qui évoque sous une forme déplaisante ou ridicule.

L'origine du mot caricature vient du latin¹ "caricar" ; dessins d'humour ; dessin des mœurs ; charges ; gravures comiques ; dessins satiriques ou politiques ; satires² ; humour graphique.

- *Larousse* définit la caricature ainsi /karikatyr/ N.F (It, caricatura de « caricare »charger, la caricature) :

« Portrait peint ou dessiné de quelqu'un, exagérant certains traits du visage, certaines proportions de l'ensemble, dans une intention satirique. La caricature d'un homme politique : une caricature cruelle spirituelle (synonyme : charger)³ »

Selon Jules Barbey, la caricature est un élément de la liberté d'expression. C'est un portrait dessiné ou sculpté qui amplifie certains traits caractéristique du sujet, exagérant certains traits du visage, certaine proportions de l'ensemble, dans une intention satirique : La caricature d'un homme politique : une caricature cruelle spirituelle.

- La caricature est une représentation graphique d'un événement d'actualité, d'une situation controversée. Elle comporte habituellement un message verbal reflétant une pensée, une opinion bien articulée, elle peut être considérée comme un éditorial, un commentaire et même une

¹ <http://www.stavrotons.com/caricatures/introduction>

² OEuvre qui a pour but de dénoncer (un comportement, une institution...) au moyen de l'humour.

³ J,Dubois. (1973). *Larousse*, Paris, p252.

Chapitre 1 : Préalables Théoriques

opinion. Elle est agitatrice puisqu'elle interprète les informations et les nouvelles englobant un sujet donné.

b. Le dessin caricatural dans le journal

Le dessin caricatural projette la provocation, à attirer l'attention en portant un jugement suspicieux et méfiant.

La première apparition de la caricature remonterait à l'Antiquité : déjà la poterie grecque déformait certains de ses personnages pour contrer les canons esthétiques de l'époque. Au Moyen âge, les personnages grotesques, les animaux fantastiques, et symboliques.

A la Renaissance, grâce au développement des différentes formes de gravure, la caricature et le dessin satirique se multiplient. La caricature devient professionnelle sous le trait de Pier Leone Ghezzi (1674-1755), qui vendait librement ses dessins à Rome.

L'apparition du dessin de presse en Algérie remonte, tout d'abord, à l'époque coloniale vers les années cinquante. Ismaël Ait Djaffar⁴ est considéré comme le précurseur de la caricature en Algérie⁵.

A l'aube de l'indépendance en 1962, le dessin de presse est toujours présent dans les journaux algériens pour illustrer tous les événements qui sont liés à l'actualité nationale ou internationale.

En 1990, c'est l'année où l'Algérie a connu un changement politique très important : c'est l'avènement de la démocratie qui encourageait plusieurs dessinateurs à donner une grande liberté à leur crayon pour revendiquer, critiquer, mettre au clair toutes les préoccupations quotidiennes de l'homme algérien⁶.

c. Définition du dessin

Suivant la définition de Wikipédia :

Le dessin est une technique de représentation visuelle sur un support plat. Le terme *dessin* désigne à la fois l'action de dessiner, l'ouvrage graphique qui en résulte, et la forme d'un objet quelconque.

Le *dessin linéaire* représente les objets par leurs contours et quelques lignes caractéristiques ; au-delà de cette limite, le dessin se développe en représentant le volume par les ombres, souvent au moyen des hachures, incorpore des couleurs, et rejoint, sans transition nette, la peinture.

⁴ Ismaël Ait Djaffar (1929-1995). Poète, dessinateur algérien et auteur des « plaintes des mendiants de la casbah et de la petite Yasmina assassiné par son père.

⁵ S, BENAMSILI. (2015). *Le rôle du stéréotype dans la production et la réception de la caricature : le cas de Dilem Ali*. Université de Bouzareah. Spécialité sciences du langage. p 42.

⁶ La culture algérienne est marquée par sa diversité et sa richesse grâce notamment à ses différentes régions, aux emprunts à d'autres peuples.

Chapitre 1 : Préalables Théoriques

Le mot s'est écrit indifféremment *dessein* ou *dessin* jusqu'au XVII^e siècle, impliquant la notion d'intention, de projet, dans un travail de plus grande portée, en architecture, en peinture, en gravure.

L'essor de la production industrielle au XIX^e siècle a fait distinguer rigoureusement le dessin artistique et le dessin technique, une forme très codifiée de dessin linéaire qui vise plus à communiquer les informations précises nécessaires à la fabrication ou à l'utilisation d'un objet ou d'un bâtiment qu'à en donner une évocation visuelle.

A partir de cette définition, nous avons conclu que le dessin est un art qui s'exprime à travers divers moyens, comme le crayon, les plumes, pinceau, le micro-ordinateur...etc.

C'est l'un des moyen d'expression qui est apparu depuis des décennies et qui évolue de plus en plus : de la plume jusqu'à l'écran d'ordinateur⁷

2-Evolution du dessin de presse

L'état physique de « dessin de presse » apparaît pour la première fois en 1979 dans le titre d'un colloque organisé à Grenoble.

« En fait, l'idée de se moquer par le dessin n'est pas née de la dernière plume : les plus vieilles caricatures remontent à l'Antiquité ! D'après l'INA (Institut national de l'audiovisuel), la caricature est vraiment devenue professionnelle à la Renaissance, mais on ne sait pas vraiment si la première du genre a été réalisée par un Italien ou dans un journal des États-Unis. Ces dessins satiriques se sont multipliés pendant la Révolution française, notamment grâce à la déclaration des droits de l'Homme et du citoyen, qui défend la libre communication des pensées et des opinions et autorise les citoyens à écrire et imprimer librement ce qui n'empêche pas que certains dessinateurs soient censurés et menacés⁸»

Plusieurs journaux satiriques illustrés ont ensuite été créés dans les années 1830, comme *La Caricature* ou *Le Charivari*. Les dessinateurs en ont profité pour critiquer le pouvoir politique. Honoré Daumier⁹ atterrit ainsi au tribunal pour une caricature du roi Louis-Philippe, et pour se défendre, donne le célèbre dessin des Poires : repris dans *La Caricature* en 1831, l'illustration montre le roi Louis Philippe qui se transforme peu à peu en fruit

L'émergence du dessin de presse débute avec l'apparition de l'imprimerie vers la fin du 19^e siècle avec la proclamation sur la loi de la liberté de presse. Nous pouvons dire que le dessin de presse a gagné du

⁷ Système du traitement de l'information programmable qui fonctionne par la lecture séquentielle d'un ensemble d'instructions, organisées en programme.

⁸ Honoré Daumier(1808-1879), graveur, caricaturiste, peintre et sculpteur français.

⁹ <http://www.madmoizelle.com/dessin-de-presse-311843>. Léa Bucci, « *Le dessin de presse, son histoire et pourquoi il doit continuer à exister* ».

Chapitre 1 : Préalables Théoriques

lectorat. À la fin de la deuxième Guerre Mondiale, plusieurs journaux ont pris du recul malgré l'activité permanente des dessinateurs.

« Avec le développement de l'imprimerie au XIX^{ème}, la diffusion du dessin de presse est devenue publique. Le 29 juillet 1881, la loi sur la liberté de la presse débarque, elle a permis de publier sans autorisation préalable de la part du pouvoir. Mais la vraie émergence du dessin de presse a lieu entre les deux guerres mondiales, entre 1919 et 1939. Et c'est à partir de cette période que les dessinateurs ont eu la possibilité d'être reconnus comme des journalistes, et non seulement comme des artistes, grâce à la création d'un statut particulier. A ce moment, plusieurs journaux satiriques ont été lancés, certains se sont relancés et remis à dessiner ou sont devenus particulièrement actifs¹⁰ : L'Assiette au beurre, Le Rire, Le Canard enchaîné et encore plusieurs autres. Après la Seconde Guerre Mondiale, une grande partie des journaux engagés a disparu, mais les dessinateurs ont continué à publier dans la presse généraliste. Le style du dessin de presse français a aussi évolué au fil du temps : au XIX^{ème}, il était réaliste, et il s'est simplifié au XX^{ème} siècle, notamment à partir des années 1960. »

a. Les procédés du dessin de presse et de la caricature

La caricature se propose sous forme d'un dessin. Sa conception repose, selon Lochard et Boyer (1998, p.9), sur des *traits pertinents* et une *économie de moyens*, ce qui lui permet d'être brève, de représenter l'essence d'une situation, mais surtout d'assurer la transmission rapide du message qu'elle véhicule.

b. L'allégorie

Narration mettant en œuvre des éléments concrets, chaque élément correspondant à un contenu abstrait.

c. L'anachronisme

Confusion de dates, attribution à une époque de ce qui appartient à une autre. C'est à dire représenter un personnage dans une autre époque que la sienne a fin de démontrer et critiquer son autoritarisme.

d. L'exagération

Action de grossir démesurément les proportions des choses. Elle est la représentation disproportionnée d'une situation, d'un objet ou d'une partie de corps d'un personnage. La caricature utilise la technique de base de la satire, elle se fonde sur l'accentuation, l'exagération de la situation, des particularités physiques de celui qui est pris à partie¹¹

¹⁰ <http://www.madmoizelle.com/dessin-de-presse-311843>. Léa Bucci, « Le dessin de presse, son histoire et pourquoi il doit continuer à exister ».

¹¹ Dépassez la mesure, la vérité dans ses paroles, ses actes. Action de grossir démesurément les proportions des choses.

Chapitre 1 : Préalables Théoriques

e. L'ironie

Est la manière de se moquer de quelqu'un ou de quelque chose en disant le contraire de ce qu'on veut exprimer.

Le dessinateur s'engage dans la contagion de son idée avec une exagération de sorte à montrer la mauvaise foi et sa propre ironie, raillerie, plaisanterie.

f. La métaphore

C'est un procédé de langage (figure, trope) qui consiste dans une modification (terme concret dans un contexte abstrait) par substitution analogique.

g. La métonymie

Figure par laquelle on exprime un concept au moyen d'un terme désignant un autre concept qui lui est uni par une relation nécessaire (cause, effet, inclusion, ressemblance, etc.)

h. Le stéréotype

C'est un cliché ou opinion toute faite réduisant les particularités. C'est l'assimilation d'un personnage donné par ces qualités vestimentaires, ses propres façons, modes, mœurs et usages.

i. Animalisation et végétalisation

Est la perception d'un être humain sous les traits d'un animal ou une végétation¹². Ce procédé comporte à mieux illustrer ou décrire un personnage selon ses propres traits physiques, ses caractéristiques afin de la distinguer des autres.

j. La provocation

C'est un concept qui a pour but d'attaquer, de menacer, d'agresser, de braver, de défier, d'inciter, d'exciter, de causer, d'occasionner, de produire, d'engendrer, d'amener, de déclencher, de déchaîner, de soulever et de susciter la conscience du lecteur. Elle change selon les publics, l'éducation et la formation ainsi que les régimes politiques¹³.

3. Les activités de la caricature

La caricature soumet à la pensée en vue d'examiner tous les domaines de la vie quotidienne. Bertrand (2002, p.46) affirme :

« Il me semble que bien souvent les caricaturistes sont les seuls à vraiment comprendre ce qui se passe dans le monde. Ils font régulièrement

¹² <https://www.profartspla.info/attachements/article/94>

¹³ S, BENAMSILI. (2015). *Le rôle du stéréotype dans la production et la réception de la caricature : le cas de Dilem Ali*. Université de Bouzareah. Spécialité sciences du langage. p42.

Chapitre 1 : Préalables Théoriques

preuve de plus de lucidité que leurs collègues éditorialistes et chroniqueurs politiques, puisqu'ils doivent exposer la bêtise humaine à l'aide d'un seul dessin plutôt que d'une flopée de mots. Oui, une bonne caricature nous faire rire, mais la très bonne caricature peu nous faire rire, réfléchir et grincer des dents, tout à la fois, après une première lecture, le lecteur ou la lectrice de tous azimuts aura surtout de quoi réfléchir. C'est que le but de tous caricaturiste¹⁴ ». La caricature joue plusieurs fonctions.

3-1 L'activité humoristique

Selon Wikipédia, la caricature se met aisément au service d'une dictature ou d'idées provocantes et violentes. La caricature, une sorte d'humour ou de satire, s'appuie sur les jugements de valeur communs de son public, autrement appelés préjugés. « Le rire est toujours le rire d'un groupe (Bergson 1900, p. 5) ». La caricature exclut de la communauté qui la regarde les sujets qu'elle montre et annule au nom des jugements communs les sentiments de solidarité qu'ils pourraient autrement susciter. Exagération comique basée sur les préjugés de son public, faisant du populisme son fonds de commerce, la caricature se prête particulièrement bien à la promotion de l'intolérance en ciblant des minorités de toute nature. Faisant d'une particularité physique un stigmate, elle les figure en ennemi¹⁵.

Exagérant l'étrangeté de ceux qu'elle présente, elle fonde ceux à qui elle s'adresse dans un groupe qui se conçoit comme supérieurement intelligent et indemne de toute faute. « La dérision ou moquerie est une espèce de joie mêlée de haine », écrit Descartes dans *Des Passions*¹⁶ Les propagandistes antisémites des années 1880-1905 et de la période 1930-1944 ont largement exploité ces effets, installant par la caricature la fiction du « juif prédateur »¹⁷

3-2. La caricature est détentrice de message

La caricature est riche en interprétation, de par son activité humoristique, il y a un côté pragmatique derrière qui se manifeste par ce qui est caché en dehors de la raillerie et du comique.

3-3. La caricature est significatrice de la vérité

La caricature est un intermédiaire de divulgation des mystères qu'elle peut renfermer. Elle transforme l'abstrait en concret, comme elle permet de

¹⁴ Caricature qui est une reproduction grotesque, exagérée des traits et des manières d'une personne, dans le but, généralement, de la ridiculiser en faisant ressortir les défauts de sa tournure ou de ses manières.

¹⁵ Guillaume Doizy, Jean-Bernard Laloux, *Et dieu créa le rire! Satires et caricatures de la Bible*, Alternatives, 2006.

¹⁶ Guillaume Doizy, Jacky Houdré, *Marianne dans tous ses états: la République en caricature de Daumier à Plantu*, Alternatives, 2008.

¹⁷ Hélène Duccini (dir.) et Alban Poitier, *Bibliographie française de l'image satirique*, Brest : Université de Bretagne occidentale (EIRIS [archive]), 2008, 296 p.

Chapitre 1 : Préalables Théoriques

porter des jugements de valeurs justes sur le sujet traité. Sa mission n'est pas seulement de provoquer le rire ou l'humour, mais plutôt de relater la vérité.

3-4. La caricature représente une accusation

La caricature joue un rôle de témoignage puisqu'elle permet de mettre à nu les faiblesses et les malaises touchants à de domaines variés. La caricature est une allocution d'opposition qui permet d'observer une optique et un aspect en mettant un étalon au service des lecteurs.

4. Sémiologie ou sémiotique: perspective d'une définition

D'après Wikipédia, en tant que discipline, la sémiotique s'institutionnalise dans les années 1960, et une Association internationale de sémiotique (International Association for Semiotic Studies), avec sa revue *Semiotica*, voit le jour. Cette association tient son premier congrès mondial à Milan en 1974. La discipline sémiotique se diversifie en sous-champs — sémiotique du droit, sémiotique visuelle, sémiotique de la littérature (voir les rubriques poétique et rhétorique), sémiotique de l'espace, etc., certains de ces champs disciplinaires ayant également leur association (comme l'Association internationale de sémiotique visuelle, International Association for Visual Semiotics). Une autre revue, universitaire, intitulée *Protée* voit le jour au Canada dans le domaine de la sémiotique, définie comme science des signes, du langage et des discours, avec plus de 400 articles consultables en ligne en 2012⁵, tandis que *Signata* est créé en Belgique en 2010, rejoignant *Degrés*, une des doyennes des revues de sémiotique (créée en 1973).

« La sémiotique est aussi parfois appelée sémiologie (bien que ce deuxième terme tente à céder le place au premier) » (Klinkenberg, 1996, p.23). Ces deux appellations sont considérés comme interchangeable et substituables.

Ferdinand de Saussure définit la sémiologie comme : « un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes, on peut donc en concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale; elle formerait une partie de la psychologie générale, nous nous la nommerons sémiologie, du grec *semon* (signe), elle nous apprendrait en quoi consistent les signes? Qu'elles lois les régissent? Puisqu'elle n'existe encore, on ne peut dire ce qu'elle sera mais à droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance »¹⁸

Nous pouvons saisir à partir de cette définition que le signe est le centre de la linguistique. La vie entière est composée de signes¹⁹.

¹⁸ F. Saussure, (1916). *Cours de linguistique générale*, Ed. Payot, Paris. p33.

¹⁹ P.Guirant, (1983). *Sémiologie*, coll., *que sais-je ?* p61

Chapitre 1 : Préalables Théoriques

En remontant bien avant Saussure, le logicien et philosophe américain Charles Sanders Peirce avait affirmé une idée d'une théorie générale des signes ou sémiotique : « une des doctrines des signes, des pratiques signifiantes des systèmes de signification, il considérait le signe comme un objet, une entité à trois termes, un représentant, un objet et un interprétant, un objet et un interprétant » pour Peirce le signe est triadique : « quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un, sous quelques rapports ou à quelque titre »²⁰, pour préciser, le signe selon Peirce se compose de trois parties : en premier lieu, la face matérielle ou observable du signe qui est appelée le signifiant « le représentant » en deuxième lieu l'objet ; le référent et le troisième élément la partie abstraite ou immatérielle du signe appelée le signifié qui reflète une partie conceptuelle ou le sens à concevoir.

Selon Wikipédia, Charles Sanders Peirce (né le 10 septembre 1839 à Cambridge, Massachusetts - mort le 19 avril 1914 à Milford, Pennsylvanie) est un sémiologue et philosophe américain. Il est considéré comme le fondateur du courant pragmatiste avec William James et, avec Ferdinand de Saussure, l'un des deux pères de la sémiologie (ou sémiotique) moderne, ainsi qu'un des plus grands logiciens. Ces dernières décennies, sa pensée a été l'objet d'un regain d'intérêt. Il est désormais considéré comme un novateur dans de nombreux domaines, en particulier dans la façon de concevoir les méthodes d'enquête et de recherche et dans la philosophie des sciences. William James, qui introduisit le terme en philosophie (*Philosophical Conceptions and Practical Results*, 1898), attribue à Peirce la fondation du pragmatisme. Toutefois, contrairement à d'autres pragmatistes comme James ou John Dewey, Peirce conçoit le pragmatisme comme une méthode pour la clarification d'idées s'appuyant sur l'utilisation de méthodes scientifiques pour résoudre des problèmes philosophiques.

²⁰ S Peirce, (1993). *Ericks sur le siège trad.*, Français, 1978, P209, in M Joly, *introduction à l'analyse de l'image*, Ed Nathan, Paris, p24.

Chapitre II

*Etude des signes linguistiques
et non linguistiques :
Décodage de la caricature*

Chapitre II : Etude des signes linguistiques et nom linguistiques : Décodage de la caricature.

1. Le code linguistique et le code iconique

1.1 Code linguistique

Selon l'encyclopédie Universalis, la langue n'est qu'une variété de code, soit un ensemble pré arrangé de signaux. Les linguistes ont souvent exploité la ressemblance qu'il y avait entre tout processus de communication (y compris lorsque émetteur et/ou récepteur sont des machines) et le langage. Ainsi, on suppose l'existence d'une mémoire dans laquelle sont stockées toutes les formes auxquelles il est possible d'accéder lors de l'opération de l'*encodage*, appelée aussi *production*. Ce que sont exactement ces règles et ce programme d'accès à la mémoire, et notamment s'il s'agit d'engrammes innés, d'un apprentissage fondé sur des lois statistiques de probabilité, on ne le sait au juste et il est probable que toute réponse à cette question sera pour longtemps encore entachée de spéculation, car beaucoup trop de facteurs — culturel, affectif, biochimique — sont en jeu, et ils sont encore trop mal connus.

Quoi qu'il en soit, c'est du code que partent les instructions transmises physiologiquement à l'appareil moteur qui les réalisera (la phonation, les mimiques et le comportement gestuel). C'est de façon inverse, mais non symétrique, que se passe le *décodage* chez le récepteur, processus également appelé *reconnaissance* : les ondes transmises et transformées en signaux sont probablement confrontées avec ce qui existe de plus proche dans la mémoire et au besoin y prennent place. Il est bien évident que ce schéma n'est jamais réalisé de façon optimale, mais qu'il faut accorder une certaine importance au *bruit*, qui vient perturber la communication. C'est pourquoi le code est souvent invoqué à l'intérieur même du message, notamment dans les énoncés tautologiques, ce qui définit la fonction *métalinguistique* du langage (« un batracien anoure est un batracien privé d'appendice caudal », « l'appendice caudal est... », etc.).

Comme le *message* est avant tout destiné à véhiculer une information, il est inimaginable qu'un discours soit purement axé sur le code.

Selon le cours de linguistique générale de Ferdinand de Saussure de 1916, nous appelons signe la combinaison du concept et de l'image acoustique : mais dans l'usage courant ce terme désigne généralement l'image acoustique seule, par exemple un mot (*arbor*, etc.). On oublie que si *arbor* est appelé signe, ce n'est qu'en tant qu'il porte le concept "arbre", de telle sorte que l'idée de la partie sensorielle implique celle du total.

L'ambiguïté disparaîtrait si l'on désignait les trois notions ici en présence par des noms qui s'appellent les uns les autres tout en s'opposant. Nous proposons de conserver le mot *signe* pour désigner le total, et de remplacer concept et image acoustique respectivement par *signifié* et *signifiant*

Chapitre II : Etude des signes linguistiques et nom linguistiques : Décodage de la caricature.

Le lien unifiant le signifiant et le signifié est arbitraire, ou encore, puisque nous entendons par signe le total résultant de l'association d'un signifiant à un signifié, nous pouvons dire plus simplement : le signe linguistique est arbitraire.

Ainsi l'idée de "sœur" n'est liée par aucun rapport intérieur avec la suite de sons s-ø-r qui lui sert de signifiant ; il pourrait être aussi bien représenté par n'importe quel autre : à preuve les différences entre les langues et l'existence même de langues différentes.

Le mot arbitraire appelle aussi une remarque. Il ne doit pas donner l'idée que le signifiant dépend du libre choix du sujet parlant (on verra plus bas qu'il n'est pas au pouvoir de l'individu de rien changer à un signe une fois établi dans un groupe linguistique) ; nous voulons dire qu'il est immotivé, c'est-à-dire arbitraire par rapport au signifié, avec lequel il n'a aucune attache naturelle dans la réalité.

Le signe linguistique est donc une entité psychique à deux faces : concept et image acoustique. Ces deux éléments sont intimement unis et s'appelle l'un à l'autre.

Nous appelons signe la combinaison du concept et de l'image acoustique : mais dans l'usage courant ce terme désigne généralement l'image acoustique seule.

« Nous proposons de conserver le mot signe pour désigner le total, et de remplacer concept et image acoustique par signifié et signifiants. »¹.

Dans le *Cours de linguistique générale* de F. de Saussure, le terme signe a pris une autre acception : celle de signe linguistique. F de Saussure distingue entre le symbole et le signe : il pense, en effet, qu'il y'a des inconvénients à admettre qu'on puisse se servir du mot « symbole » pour désigner le signe linguistique. Le symbole, au contraire du signe, a pour caractère de n'être jamais tout à fait arbitraire, c'est-à-dire qu'il y a un lien naturel rudimentaire entre le signifiant et le signifié.

« Les signes linguistiques, essentiellement psychiques, ne sont pas des abstractions. Le signe linguistique est une entité double, faite du rapprochement de deux termes, tous deux psychiques et unis par le lien de l'association. Il unit, en effet, non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique ; F. de Saussure précise que l'image acoustique n'est pas le son matériel, mais l'empreinte psychique de ce son. Elle est la représentation naturelle du mot en tant que fait de langue virtuel, en dehors de toute réalisation par la parole de F. de Saussure appelle le concept signifié et l'image acoustique signifiant. »²

¹ F, Saussure. (1916). *Cours de linguistique générales*. Ed. Payot, Paris. p102-103.

² P, Chareaudau et D, Mainguenu. (2002). *Le dictionnaire de l'analyse du discours*. Ed. Aurélie Tavernier, Seuil, Paris. p102.

Chapitre II : Etude des signes linguistiques et nom linguistiques : Décodage de la caricature.

Quand on est étranger dans un pays où on ne maîtrise pas la langue de ce dernier, on peut recourir à un croquis ou schéma représentatif pour demander quelque chose. A partir de la, on peut recourir aux icônes qui représentent notre demande.

A ce propos Charles Sandres Peirce définit l'icône comme étant : « *un signe iconique lorsqu'il peut représenter son sujet essentiellement par ses similarités* »³. Selon Charles Sandres Peirce; l'icône est un signe qui un rapport de semblance avec ce qu'il représente mais il est nécessaire de dire qu'il y a toujours une portion d'arbitraire c'est-à-dire il ya des représentations iconiques fondées sur des conventions.

1.2 Le code iconique

- **Indice, icône, symbole**

Dans sa sémiotique, Ch. S. Peirce (1938) distingue trois types de signes : les indices, les icônes^(*), et les symboles.

- Les signes indiciels** : sont des traces sensibles d'un phénomène, une expression directe de la chose manifestée. L'indice est lié (prélevé) sur la chose elle-même (la fumée pour le feu).
- Les signes iconiques** : sont des représentations analogiques détachées des objets ou phénomènes représentés. (l'image en particulier)
- Les signes symboliques** : rompent toute ressemblance et toute contiguïté avec la chose exprimée. Ils concernent tous les signes arbitraires (la langue, le calcul..)

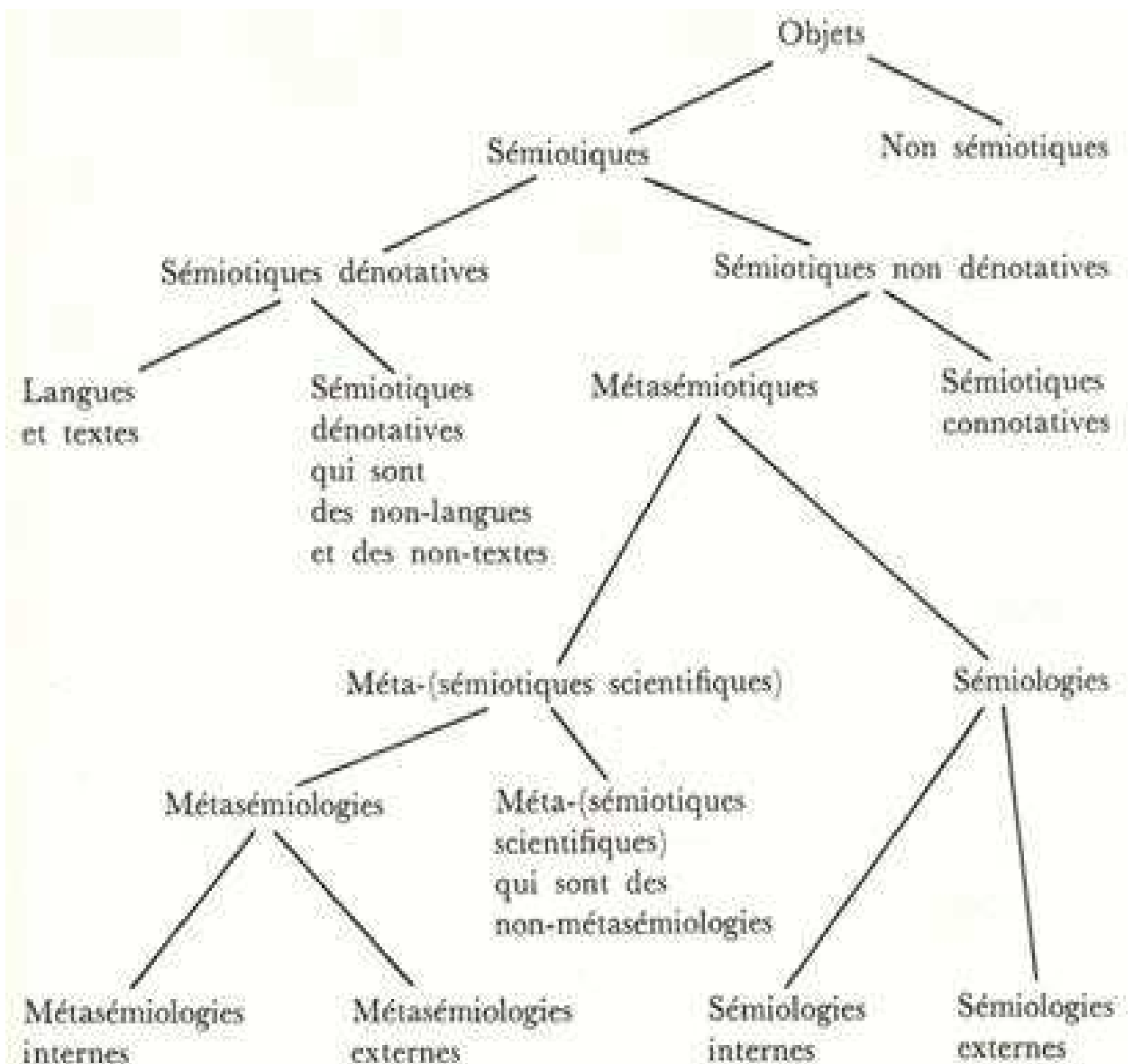
La sémiotique de Peirce, qui date de la fin du XIXème siècle, a depuis quelques temps retrouvée une seconde jeunesse. Sans doute faut-il y voir la pertinence qu'elle offre dans la compréhension et l'analyse des formes actuelles de la communication audiovisuelle et en particulier depuis l'émergence des "nouvelles images". D'un point de vue sémiologique, la caractéristique principale de ces "nouvelles images", qui, par le biais de l'iconicité, cherchent à ressembler aux "anciennes", est de ne pas posséder de lien indiciel avec l'objet représenté. L'absence de contiguïté indicielle des "nouvelles images" a fait ressurgir, par opposition, cette dimension cachée de l'image photographique et cinématographique, même si cet aspect de trace ("ça a été") fut parfois souligné par certains auteurs comme Roland Barthes (1980) "La photo est littéralement une émanation du référent." ou Jean-Marie Schaeffer (la notion d'arché qu'il développa représente une forme de savoir spectral sur la genèse de l'image - 1987).

³ C.S.Pierce, in M. Joly, Op-cit, p80.

Chapitre II : Etude des signes linguistiques et non linguistiques : Décodage de la caricature.

Pour Daniel Bounoux (1991), le passage de l'indiciel au symbolique (de l'analogique au digital) serait le cheminement de l'éducation et de la culture, tandis que l'art, le rêve et l'imaginaire emprunteraient un chemin inverse (du symbolique à l'indiciel, ou du digital à l'analogique).

(*) « Le plus souvent icône prend un accent circonflexe. Mais sous cette forme il a une signification religieuse. D'où la préférence qu'on accorde ici (par référence à l'anglais icon) à icone, au masculin et sans accent. »



Chapitre II : Etude des signes linguistiques et nom linguistiques : Décodage de la caricature.

2. La classe des sémiotiques

2.1. Signifiant et signifié

Selon Wikipédia, en linguistique, le signifié et le signifiant sont les deux faces complémentaires du concept de signe linguistique développé par Ferdinand de Saussure¹ et à sa suite par l'école structuraliste. Le signifié désigne la représentation mentale du concept associé au signe, tandis que le signifiant désigne la représentation mentale de la forme et de l'aspect matériel du signe.

On distingue le signifié d'un signe de son référent, l'objet (ou ensemble d'objets) désigné par le signe. Au sein du signifié, on peut distinguer dénotation et connotation, la dénotation étant plus ou moins le sens littéral (qu'un dictionnaire cherche à définir) et la connotation l'ensemble des sens figurés potentiels ou dans un contexte donné.

a. Le signifié

Le signifié est le concept, c'est-à-dire la représentation mentale d'une chose. Contrairement à une idée répandue, la langue n'est pas un répertoire de mots qui refléteraient les choses ou des concepts préexistants en y apposant des étiquettes. Si c'était le cas, les mots d'une langue, mais aussi ses catégories grammaticales auraient toujours leur correspondant exact dans une autre. Cette observation conduit Saussure à distinguer signification et valeur : « mouton » et « sheep » ont le même sens, mais non la même valeur, puisque l'anglais pour sa part distingue *sheep*, l'animal, de sa viande *mutton* ; il en est aussi ainsi de l'opposition passé défini (simple) / passé indéfini (composé) qui exprime une opposition d'aspect en anglais ou en espagnol, une valeur d'usage (écrit/oral) en français contemporain. Ainsi le contenu (le signifié) est un concept défini négativement du fait de l'existence ou de l'absence dans une langue d'autres concepts qui lui sont opposables.

b. Le signifiant

Le signifiant est l'image acoustique d'un mot. En logique classique, on parle de son de voix significatif par convention. Ce qui importe dans un mot, ce n'est pas sa sonorité en elle-même, mais les différences phoniques qui le distinguent des autres. Sa valeur découle de ces différenciations. Chaque langue construit son lexique à partir d'un nombre limité de phonèmes, caractérisés comme les signifiés, non par leur qualité propre et positive, mais par ce qui les oppose : rouler un « r » en français est sans conséquence pour la compréhension; ne pas le faire en arabe conduit à des confusions, puisque cette langue comporte à la fois une apicale vibrante [r] (« r » roulé) et une fricative

Chapitre II : Etude des signes linguistiques et nom linguistiques : Décodage de la caricature.

vélaire sonore [g] (proche du «r» grasseyé français). Les mots *rasoul* (messager) et *gasīl* (lessive) ne se distinguent que par l'opposition r/g.

3. La sémantique

C'est une branche de la linguistique qui étudie les signifiés, ce dont on parle, ce que l'on veut énoncer. Sa branche symétrique, la syntaxe, concerne pour sa part le signifiant, sa forme, sa langue, sa graphie, sa grammaire, etc. ; c'est la forme de l'énoncé.

En particulier, la sémantique possède plusieurs objets d'étude :

- la signification des mots composés ;
- les rapports de sens entre les mots (relations d'homonymie, de synonymie, d'antonymie, de polysémie, d'hyperonymie, d'hyponymie, etc.) ;
- la distribution des actants au sein d'un énoncé ;
- les conditions de vérité d'un énoncé ;
- l'analyse critique du discours ;
- la pragmatique, en tant qu'elle est considérée comme une branche de la sémantique.

Le terme de *sémantique* est utilisé en opposition à celui de syntaxe dans l'étude des langages de programmation en informatique, pour laquelle elle a été développée de manière formelle (voir sémantique des langages de programmation). Il y a entre la sémantique et la syntaxe le même rapport qu'entre le fond et la forme. George Lakoff a étudié la sémantique influençant la syntaxe⁴

4. La connotation et la dénotation

Selon Wikipédia, en linguistique, le sens ou signifié dénotatif, la **dénotation**, s'oppose au sens ou signifié connotatif, la **connotation**.

- La **dénotation** est le sens littéral d'un terme, que l'on peut définir (et trouver dans le dictionnaire).
- La **connotation** est l'ensemble des éléments de sens qui peuvent s'ajouter à ce sens littéral.

Exemple: "voiture", "caisse", "tacot", "bolide" ont la même dénotation, car tous ces mots font référence à une voiture. Mais ils ont des connotations différentes : voiture est le terme le plus courant, il est neutre. En revanche, "caisse" a une connotation familière, "tacot" sous-entend que la voiture est vieille et en mauvais état, et "bolide" implique que la voiture est plutôt une voiture rapide.

⁴ John Langshaw Austin, *Quand dire, c'est faire* (Seuil, 1991, (ISBN 978-2-02-012569-7)

Chapitre II : Etude des signes linguistiques et nom linguistiques : Décodage de la caricature.

Autre exemple: *père*, *parâtre*, *papa-poule*, *papa*, *géniteur* ont la même dénotation. Mais pour ce qui est de la connotation, *père* est le mot le plus utilisé à l'écrit et à l'oral. *Parâtre* signifie *beau-père*, ou nouvel époux de la mère, le sens de mauvais père est un abus littéraire, *papa-poule* parle d'un père protecteur et *papa* indique une proximité, un lien affectif entre celui qui emploie le mot et son père. Par contre, *géniteur* signifie que le rôle de père s'est limité à procréer, sans qu'il n'y ait ensuite d'éducation et de lien affectif avec l'enfant.

Le champ de la connotation est difficile à définir, car il recouvre tous les sens indirects, subjectifs, culturels, implicites et autres qui font que le sens d'un signe se réduit rarement à ce sens littéral. Définir la connotation est si difficile qu'on en arrive parfois à la définir par défaut comme tout ce qui, dans le sens d'un mot, ne relève pas de la dénotation⁵.

Par exemple, si on s'intéresse au mot *flic*, le sens dénotatif est le même que celui de *policier*. Mais à ce sens s'ajoutent des connotations péjoratives et familières.

Un même mot ou symbole pourra donc avoir des connotations différentes en fonction du contexte dans lequel il est utilisé. Ainsi, la couleur blanche connote la pureté et le mariage pour un Européen⁶, le deuil pour un Asiatique ; tandis que le svastika, s'il est vu par un Indien comme un symbole religieux hindouiste (représentant l'énergie positive), évoque pour un Occidental le nazisme.

L'opposition entre dénotation et connotation entretient des rapports complexes avec l'opposition entre sens propre et sens figuré.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons déterminé certaines notions se référant aux croquis, schéma, dessin en général et à la caricature, notre objet d'étude. Nous pouvons dire que la caricature est polysémique, compliquée spécifique dans son interprétation. Certains lecteurs sont très attirés par les caricatures, lors de l'achat du journal, ils font de cette dernière leur priorité qui leur résume l'actualité du jour.

⁵ Philippe Dubois, « *Connotation* » [archive], sur L'Encyclopædia Universalis

⁶ Catherine Kerbrat-Orecchioni, *La Connotation*, P.U.L., Lyon, 1977.

Chapitre III
Analyses des
caricatures

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

Introduction :

Après avoir abordé le cadre conceptuel et méthodologique dans les deux précédents chapitres, il est temps de voir comment l'approche sémiotique s'applique sur l'image, plus précisément sur la caricature.

La lecture de l'image paraît au premier lieu comme chose facile à faire, mais en s'y penchant de plus près, nous nous apercevons qu'elle porte divers sens : elle est polysémique. Les sens que nous pouvons dégager varient selon plusieurs critères, parmi ces critères nous retrouvons la culture du lecteur, son âge, son sexe, etc.

Dans le but de décortiquer notre corpus, nous allons appliquer dans ce chapitre la méthodologie que nous avons déjà mise en évidence dans le chapitre méthodologique.

Recensement des caricatures

N de la caricature	Titre de la caricature	Date
1	Verdit de procès d l'autoroute est-ouest : Pour qui roule la justice Algérienne ?	Le 09 Mai 2015
2	Bulletin météo	Le 11 Juillet 2015
3	Après les attentats de Paris	18 Novembre 2015
4	Les vacances de fin d'année des Ministres.	23 Décembre 2015
5	Tout va augmenter.	03 Janvier 2016
6	La Kabylie est en 2966.	13 Janvier 2016
7	Ramdan Le mois du gaspillage .	13 Mars 2016
8	Un groupe de Harraga intercepté	08 novembre 2016
9	La marche des jeunes lancée sur internet a été empêchée	12 décembre 2016
10	La campagne électorale.	13 Mars 2017
11	Union Africaine : Boutef désigné coordinateur pour la lutte antiterroriste.	16 Mars 2017
12	Gaid salah s'est tiré une balle dans le pied	15 Avril 2019

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

La lecture de l'image parait au premier lieu comme chose facile à faire, mais en s'y penchant de plus près, nous nous apercevons qu'elle porte divers sens : elle est polysémique. Les sens que nous pouvons dégager varient selon plusieurs critères, parmi ces critères nous retrouvons la culture du lecteur, son âge, son sexe, etc.

Dans le but de décortiquer notre corpus, nous allons appliquer dans ce chapitre la méthodologie que nous avons déjà mise en évidence dans le chapitre méthodologique.

Ainsi, nous allons prendre des caricatures qui traitent un sujet, puis nous allons essayer d'analyser les signifiants et signifié.

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

Catégorie : Politique (Justice)

Caricature 01 : Le 09 Mai 2015

Description et interprétation



Cette caricature mise en ligne le 09 mai 2015, a pour titre « VERDICT DU PROCES DE L'AUTOROUTE EST-OUEST » et un sous-titre « POUR QUI ROULE LA JUSTICE ALGERIENNE ? », le premier titre est écrit en blanc sur un cadre noir, le deuxième titre est écrit en noir sur un fond blanc en majuscule et il se termine par un point d'interrogation.

La caricature est présentée dans un cadre rectangulaire vertical avec la signature de Dilem à gauche.

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

Un seul personnage type est représenté, il s'agit d'un juge d'instruction dans son bureau habillé de la tenue des juges en noir et blanc et un chapeau noir, il a un gros nez, sa bouche est ouverte, il semble très en colère et il fait un geste en quittant son fauteuil doré avec son doigt (un geste de négation).

Il ya une seule bulle qui annonce les paroles suivantes « ELLE NE GHOUL POUR PERSONNE ! »

Dilem au lieu d'écrire « elle ne roule pour personne », il a écrit « elle ne ghoul pour personne » est il a utilisé cette phrase verbale pour exprimer le désarroi extrême en interchangeant le verbe roule par le nom du ministre Ghoul afin de nous transmettre un message explicite et implicite en même temps

Le message que Dilem veut nous transmettre, c'est que la justice algérienne roule pour Amar ghoul (le ministre des transports Algérien), le verdict vient de tomber concernant l'affaire de l'autoroute est-ouest, Le tribunal criminel d'Alger a rendu son jugement, des peines de prison ferme allant de 10 ans à l'acquittement ont été prononcées contre 22 personnes morales et physiques impliquées dans cette affaire.

Il faut savoir que le budget de l'autoroute est-ouest était prévu initialement à 11 milliards de dollars. Au bout de quelques années, la facture de cette autoroute a atteint les 17 milliards dollars. Une facture salée et pas encore définitive puisque cette infrastructure n'étant pas encore entièrement livrée.

17 milliards de dollars pour une simple autoroute ? Comment est-ce possible ? Les investigations d'Algérie part ont permis de découvrir les combines douteuses qui ont fait perdre, au moins, quatre milliards de dollars à l'Etat algérien dans ce méga-projet. Comment la corruption a-t-elle été orchestrée autour de ce projet ? Le procès expéditif qui s'est tenu au début du mois de mai dernier au tribunal criminel d'Alger, n'a apporté aucune réponse à cette interrogation. Pis encore, les Algériens ont assisté à des échanges d'accusations gravissimes. Mais ni les accusés, ni les avocats, ni le parquet n'a pu expliquer comment 17 milliards de dollars ont été dépensés. Avant de parler de corruption, il est, d'abord, primordial de connaître les "brèches contractuelles" ou "les rédactions lacunaires" constatées par de nombreux experts après la conclusion des contrats entre l'Etat algérien et les deux sociétés, chinoise et japonaise, sélectionnées pour la réalisation de l'autoroute.

Ce sont ces brèches et lacunes qui ont permis de contourner la législation pour, ensuite, recourir à des pratiques de corruption. (Source Wikipédia)

Dans ce dessin on comprend l'injustice algérienne qui marche avec le jugement des ministres et de la loi du plus fort sans appliquer la loi à l'encontre de ces derniers qui ont une responsabilité à assumer et qui ne connaît pas l'état

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

catastrophique de l'auto route Est-Ouest, certaines tranches n'ont pas été livrées jusqu'à aujourd'hui. Les pots de vins ont fait des ravages avec les entreprises détentrices du projet.

Le caricaturiste accuse le ministre d'une manière indirecte et il évoque l'injustice algérienne. Dilem a utilisé un fond de couleur sombre qui exprime l'état de l'autoroute Est-Ouest.

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

Catégorie : Politique (La météo)

Caricature 02 : Le 11 Juillet 2015

Description et interprétation



Cette caricature mise en ligne le 11 juillet 2015 a pour titre « BULLTEIN METEO » écrit en majuscule en blanc sur un fond noir, C'est une phrase nominale qui nous donne des informations.

Cette caricature, dessinée dans un cadre rectangulaire vertical, dans un plan plein cadre et signée par Dilem, en bas a droite, un seul personnage du type général vu de trois quart de face, Le général est habillé d'une tenue militaire, un pantalon vert, une veste verte et une casquette de la même couleur. Il a un gros nez, des moustaches et un gros ventre, signe qu'il est de la classe riche, L'insigne sur son épaule témoigne de son importance hiérarchique dans l'armée, quant à l'insigne en tête de mort accroché sur le côté droit, en haut de

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

sa tenue, il renvoie au caractère dangereux et sale de ce général. Il a des lunettes sur ces yeux .il nous montre avec sa main la météo en Algérie, il ya du soleil dans toutes les wilayas sauf dans la wilaya de Ghardaïa, il ya un soleil rouge comme une tâche de sang .

Le Général annonce les paroles suivantes «C’EST A GHARDAIA QUE CA VA CHAUFFER LE PLUS » le général parle de façon ironique avec cette expression « ça va chauffer le plus » il veut dire que ça va chauffer avec le sang des victimes à cause des affrontements entre les deux communautés, les Chaambas et les Mozabites.

Cette caricature est parue le 11 juillet au moment des affrontements qui se sont soldés par au moins 22 morts et des centaines de blessés, Les habitants de Ghardaïa vivent depuis un an et demi aux rythmes des affrontements intercommunautaires entre Ibadites et Malékites, le problème est ancré dans les générations anciennes.

Dilem nous informe que les affrontements est les problèmes qui se sont passés à Ghardaïa n’intéressent pas les généraux et les hommes de politiques qui ne donnent pas de l’importance à nos frères et sœurs de Ghardaïa qui souffrent et meurent tous les jours.

Le caricaturiste à dessiné Ghardaïa comme une tâche en voulant nous communiquer un message qui signifie que Ghardaïa se baigne dans le sang.

L’arrière-plan de la caricature est blanc, ce qui nous informe de la quiétude, le calme et la sérénité, et ce qui justifie que la présence du soleil avec la couleur jaune é à travers le soleil. Il a centralisé la tâche rouge au niveau de la situation de la ville de Ghardaïa. A travers cette tâche, on voit du sang éparpillé tout autour, ce qui explique la néfaste des affrontements entre les tribus.

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

Catégorie politique (Terrorisme)

Caricature 03 : Le 18 Novembre 2015

Description et interprétation de la caricature.

APRÈS LES ATTENTATS DE PARIS



Cette caricature a pour titre « Après les attentas de Paris » écrit en blanc sur un fond noir. C'est une phrase nominale qui nous situe dans le temps. Cette caricature « près les attentas de Paris » Dilem a bien précisé la période pour attirer l'attention de lecteurs.

L'attenta de Paris est une série d'attaques simultanées qui ont été perpétrées à Paris et précisément à Saint-Denis, le 13 novembre 2015, où 129 personnes ont perdu la vie et 350 ont été blessés .il s'agit de attentat les plus meurtrier jamais commis en France , Cet attentat a été revendiqué par Deach. .

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

La caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire vertical, dans un plan plein cadre, elle est signée par Dilem en bas, à droite, et à gauche il a représenté des maisons, surélevées par un minaret d'une mosquée et au sommet le sanctuaire des Martyres (Maquam achahid). Le caricaturiste veut attirer notre attention qu'il s'agit d'Alger, la capitale Algérienne.

Deux personnages sont dessinés, un personnage individu, un homme vu de dos et du côté droit. L'homme porte une costume bleu, il a un gros nez et de grosses oreilles, des cheveux bouclés et portant dans sa main un dossier de couleur jaune. Le deuxième personnage est une femme, personnage type avec des cheveux jaunes et un gros nez, sa bouche est ouverte entrain de blasphémer faisant ressortir sa tête, elle porte une chemise rose puisque. On voit la moitié du corps de la femme qui parle avec l'homme depuis un petit guichet. Sur l'édifice, il ya un emblème tricolore, bleu, blanc rouge qui est celui de la république française, donc il s'agit du consulat de France.

La femme semblent très en colère est elle crie au point qu'on voit sa langue jaillir de sa bouche

Il ya deux bulles de discussion. La première bulle c'est de l'homme qui a dit : Bonjour, c'est pour un visa ! La femme réceptrice des dossiers dans la Consulat a répondu : Vous croyez que c'est le moment de faire de l'humour !

L'expression de colère et le cri s'affirme sur le visage de la femme à cause de la demande de Monsieur. Elle voulait dire que la France passe des moments très difficiles et tristes à cause du carnage perpétré par les islamistes et vous vous voulez un visa pour vous autoriser à vous rendre la bas, alors que la France n'a pas besoin d'énergumènes qui vous ressemblent, ce qui la pousse à lui dire que le moment est mal choisi pour ce genre de demande comme s'il faisait de l'humour. La femme el parle du fond de son cœur.

Par ailleurs Dilem veut nous montrer que les Algériens veulent des visas pour France même si les conditions ne s'y prêtent pas avec les attentas et l'existence des terroristes.

Dilem a utilisé les couleurs pour les personnages et le drapeau, mais le reste en noir et blanc, l'arrière-plan de la caricature évoquent le calme et la quiétude.

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

Catégorie : Social (Les vacances)

Caricature 04 : Le 23 Décembre 2015

Description et interprétation de la caricature.



Cette caricature a pour titre une phrase nominale écrite en caractère gras avec du blanc sur un fond noir « LES VACANCES DE FIN D'ANNEES DES MINSTRES » en lettres en majuscules.

Elle est parue le 23 Décembre 2015 à l'occasion de fin d'année, La caricature est dans un cadre rectangulaire vertical et signé par Dilem en bas à droite, on y voit deux personnages dessinés.

Le titre nous indique que les deux personnages types sont des Ministres, les deux personnes en dessin se ressemblent, ils ont des gros nez et des grosses oreilles ils marchent et discutent, les deux ministres portent des dossiers en main dans des chemises ou porte-documents blancs. Le personnage

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

du côté gauche a posé une question à l'autre personnage : Tu passes le réveillon en Algérie ? L'autre a répondu : Non.. ! à club des pins ! A travers leur discussion, on voit apparaître des bulles d'air à gauche et à droite qui justifient qu'ils sont en plein dialogue.

Comme si le club des pins se trouve à l'étranger, alors qu'il est une station balnéaire située à 25 kilomètres à l'ouest d'Alger, dans la commune de Staoueli. Il faut savoir que cette résidence d'état a bénéficié en pleine crise financière de quarante milliards de centimes. Encore de l'argent pour améliorer l'entretien des maisons des hauts responsables Algériens, alors que leur résidence ne ramène aucun sou au trésor public.. Le club des pins est devenu en Algérie un symbole des avantages obtenus par le cercle rapproché du pouvoir et leur famille, pouvant bénéficier gratuitement de tous les avantages.

Dilem veut nous faire comprendre que le club des pins est considéré comme un territoire luxueux et ultra-sécurisé, réservé uniquement aux Ministres et dont devra avoir un laissez-passer spécial (famille de généraux d'hommes politiques, hauts fonctionnaires), comme s'il n'est pas en Algérie donc, les hauts cadres d'état n'ont pas besoin de voyager pour fêter le réveillon (être au club des pins c'est déjà comme si on est à l'étranger et comme s'il on a effectué un voyage).

Dilem a préféré ne pas utiliser des couleurs, il a utilisé juste le noir et le blanc, pour ne pas faire la différence entre les deux personnages ou les deux ministres et ils sont dessinés en noir et vus de dos.

Enfin le caricaturiste a mis l'accent sur le côté de pouvoir, les avantages octroyés par l'état pour rendre la vie en rose aux cadres du pouvoir et des hommes politiques.

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

Catégorie : Social (Chereté de la vie)

Caricature 05 : Le 03 Janvier 2016

Description et interprétation de la caricature.



Cette caricature d'Ali Dilem mise en ligne le 03 janvier 2016 intitulé « TOUT VA AUGMENTER ! » est une phrase verbale qui annonce une nouvelle, écrite en majuscule en caractère gras de deux lignes, noir sur un fond blanc et elle se termine avec un point d'exclamation.

Cette caricature est présentée dans un cadre rectangulaire vertical, dans un plan plein cadre et signée par Dilem en bas, à gauche.

Un seul personnage (individu) est représenté, on voit un mendiant qui est entrain de quémander, de solliciter de l'aide, dans ce dessin nous pouvons voir un homme vêtu de vêtements sales que l'on appelait autre fois « guenilles », un pull bleu, un pantalon beige déchirés et une chéchia verte. Il a le visage triste, il est assis par terre dans un coin de la rue près de la bande rouge et blanche indiquant l'interdiction du stationnement pour qu'il est de la visibilité devant lui, entrain de demander de l'argent. Sa main est tendue faisant jaillir

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

ses doigts pour s'accaparer des pièces qu'on lui donne. Il a devant lui une plaque des prix !! Il ya une croix sur 10 DA et en dessous, 50 DA SVP.

D'après le titre « Tout va augmenter », on comprend que même le mendiant a augmenté le prix de sa mendicité. Ce n'est pas la peine de donner au mendiant des pièces de 10 DA, il ne peut acheter rien du tout avec cette pièce et demande humblement une faveur, en lui donnant au moins à chaque fois 50 DA.

Dilem veut nous transmettre le message que tout a augmenté, L'année 2016 sera une année dure, très difficile pour les ménages algériens et pour cause les autorités algériennes envisagent d'instaurer des augmentations drastiques dans plusieurs secteurs : gaz, électricité, essence, médicaments, transport... Les produits de base ont fortement augmenté avec des variations, la vie devient de plus en plus pénible, particulièrement pour les pauvres et ceux qui n'arrivent pas à subvenir aux besoins de leurs familles.

Le caricaturiste a laissé son personnage sans paroles. Dilem représente la scène dans un plan plein cadre. Pour les couleurs de l'arrière-plan, il fait appel à la quiétude et le calme. La relation entre le titre et la caricature est une relation de redondance.

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

Catégorie : Social (L'amazighité)

Caricature 06: Le 13 Janvier 2016

Description et interprétation de la caricature

LA KABYLIE EST EN 2966



Le titre de cette caricature « LA KABYLIE EST EN 2966 » écrit en majuscule en noir sur un fond blanc. C'est une phrase verbale qui annonce une nouvelle nous informant que les kabyles sont déjà en 2966. L'emploi du présent de l'indicatif permet de situer l'action dans un axe temporel bien précis, qui est le présent.

Cette caricature mise en ligne le 13 janvier 2016 après Yennayer ou l'an Amazigh, les Amazighs comme tous les peuples du monde avaient besoin d'un calendrier pour gérer leur temps et organiser leur vie. Yennayer est donc le premier mois de l'année dans le calendrier Amazigh. Le jour de l'an Amazigh coïncide avec le 12 janvier du calendrier Grégorien.

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

Elle est dessinée dans un cadre rectangulaire vertical, dans un plan plein cadre et signée par Dilem, en bas, à gauche, montre plusieurs personnages flous dans un bus D'Alger-Tizi Ouzou et deux principaux personnages.

Un homme sur la route (personnage individu) qui marche à pied habillé d'un pantalon traditionnel beige, un débardeur blanc, un gilet vert, un Tarbouche blanc sur la tête le personnage a stoppé le bus et il demande au receveur du bus : « Le ticket Alger-Tizi a augmenté ?! » écrit en majuscule en noir sur un fond blanc.

L'autre personnage individu c'est le receveur du bus on voit la moitié gauche de son visage il a un gros nez et deux touffes de cheveux et tenant dans sa main gauche un carnet de tickets, Il a répondu par ces paroles : « Eh oui !...ça coute cher de voyager dans le temps » Le receveur de bus se moque de l'homme, il a répondu avec une manière ironique comme si les kabyles sont plus loin des arabes dans le calendrier amazigh car le calendrier est décalé de 950 années par rapport à l'ère commune : 2016 de l'ère commune correspond à 2966 du calendrier berbère, est une référence culturelle pour les Berbères .

Le calendrier berbère (amazigh) est le calendrier utilisé traditionnellement en Afrique du Nord. Il est employé pour régler les travaux agricoles saisonniers. Le calendrier berbère présente des similitudes avec le calendrier julien de par le décalage hérité de la réforme du calendrier grégorien.

Ce calendrier, et notamment la numérotation des années (l'an 0 correspondant à l'an -950 av.J.-C. de l'ère commune), est une référence culturelle pour les Berbères. Il existe un décalage de 14 jours entre le calendrier grégorien et le calendrier berbère. Sa base de calcul étant identique à celle du calendrier julien, les Berbères fêtent donc la nouvelle année le 14 janvier du calendrier grégorien ce qui correspond au premier jour du mois *Yennayer* du calendrier berbère. En Algérie cependant — probablement à la suite de renseignements erronés de quelques associations culturelles — la date la plus répandue pour le nouvel an berbère est le 12 janvier.

Dilem a utilisé de l'humour et de l'ironie qui sert de procédé comique en mettant l'accent sur la moquerie et la réalité.

Etre dans le même pays (L'Algérie) mais une moitié arabe en 2016 et la kabylie en 2966 ce n'est pas logique comme il le dit c'est comme un voyage dans le temps, les chiffres changent, mais on vit la même vie.

Enfin Dilem a représenté la caricature dans un plan plein cadre Pour les couleurs de l'arrière-plan, il fait appel à la quiétude et le calme on voit la ville d'Alger derrière, pour le bus il a choisi la couleur rouge pour attirer l'attention du lecteur.

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

Catégorie : Social (le Ramadan)

Caricature 07 : Le 13 mars 2016

Description et interprétation de la caricature de Dilem



Le titre de cette caricature « Ramadan Le mois du gaspillage » est écrit en majuscule, en blanc sur fond noir. C'est une phrase nominale qui annonce une information. La phrase nominale qui n'est pas constituée seulement d'un nom est en réalité une phrase sans verbe. Elle permet de mettre en valeur certains effets stylistiques, elle donne une impression de raccourci, d'accélération qui permet de renforcer une idée ou une émotion.

Cette caricature, dessinée dans un cadre rectangulaire vertical, dans un plan plein cadre, dont le fond est noir et signée par Dilem, en bas, à droite, montre des poubelles vues de trois quarts face.

Les poubelles représentées par des futs en plastiques gris renferment énormément des boites marrons claires pouvant justifier l'abus d'utilisation de dattes, de nourritures, de friandises, de pain et un tas d'ordures variées qui ont fini par attirer les souris. On peut comprendre à travers ce contenu débordé de poubelles, que les citoyens jettent plus qu'ils en mangent, ce qui explique le

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

gaspillage alors que le ramadan est en principe le mois du partage. Des familles entières sous le joug de la faim, de la soif et de la maladie, sont dans l'attente d'une main tendue qui leur permettrait de profiter pleinement de ce mois sacré. Mais malheureusement, la personne avec qui les algériens partagent le plus, c'est la poubelle.

Dans cette caricature, nous pouvons comprendre le malheur des pauvres dont certains sillonnent les poubelles pour s'approvisionner

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

Catégorie : Social (Harraga)

Caricature 08 : Le 08 Novembre 2016

Description et interprétation de la caricature.



Cette caricature se compose d'un titre en majuscule «Un groupe de harraga intercepté» et d'un sous-titre « Les sit-in sont interdits». Le titre est une phrase nominale qui a pour fonction d'accrocher l'attention du lecteur; quant au sous-titre, c'est une phrase nominale aussi qui apporte plus de précision au titre. Le nom masculin invariable (sit-in) nous permet de situer l'action au passé.

La caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire vertical, dans un plan plein cadre, elle est signée par Dilem en bas, à droite.

Le dessin représente personnage type, il s'agit d'un policier dans une chaloupe et de plusieurs personnages dans une petite embarcation qui sont vus de trois quarts de face. Le personnage à droite, qui représente l'Etat algérien, est vêtu d'une tenue blanche, une casquette blanche, avec un gros nez,

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

tenant une trompette et faisant signe aux harraga de se disperser. Il est complètement penché à l'avant pour donner l'impression qu'il parle sérieusement. Quant à sa chaloupe, on voit l'emblème algérien hissé, l'inscription est claire, il s'agit de la police garde-côtes. La couleur blanche est bien différente de celle que porte les policiers ordinaires. A travers ses sifflements, on voit le son jaillir sous forme de bulles. Ce que nous remarquons également c'est que le personnage politique ne se mesure pas lui-même, nous devinons alors que ces austérités ne concernent que les citoyens et ne s'appliquent que sur les harragas.

Les autres personnages sont habillés de différentes couleurs (bleu, vert, rouge...), l'embarcation est pleine à craquer. Ceux qui sont sur les bords, tiennent dans leur mains des batons qui leur permettent d'un pantalon traditionnel marron, un tricot blanc, un gilet vert, il porte un tarbouche rouge sur la tête et des chaussures blanches. Dans sa main gauche, un couffin vide de couleur marron, signe de pauvreté. Un point e faire avancer l'embarcation. L'absence du dialogue entre les personnages laisse pour le lecteur la liberté d'imaginer les paroles qu'ils puissent se dire.

La couleur bleue foncée justifie bien que nous nous sommes en pleine mer, et celle du bleu clair de l'arrière-plan nous informe de la quiétude qui règne. La relation entre les deux embarcations et le dessin est une relation de redondance.

Le personnage type, est un homme d'état et représenté avec des vêtements réglementaires. Le caricaturiste a laissé les personnages de l'embarcation sans paroles, puisqu'il s'agit d'un ordre qu'il ne faut pas discuter.

Dilem représente la scène dans un plan plein cadre. Pour les couleurs de l'arrière-plan, il fait appel à la quiétude et le calme. La relation entre le titre et la caricature est une relation de redondance.

Catégorie : Politique (la marche des jeunes)

Caricature 09 : Le 12 décembre 2016

Description et interprétation de la caricature.



Cette caricature se compose d'un titre en majuscule «La marche des jeunes lancée sur internet a été empêchée » et d'un sous-titre « Ils voulaient désinstaller le système ! ». Le titre est une phrase nominale qui a pour fonction d'accrocher l'attention du lecteur; quant au sous-titre, c'est une phrase verbale qui apporte plus de précision au titre. Le verbe (vouloir) à l'imparfait de l'indicatif nous permet de situer l'action au passé.

La caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire vertical, dans un plan plein cadre, elle est signée par Dilem en bas, à droite.

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

Le dessin représente deux individus, dont l'un à gauche habillé d'un débardeur vert et des chaussures noires, abattu gisant à terre dans marre de sang qui avait devant lui un micro-ordinateur, qui sont vus de trois quarts de face. La scène se passe loin de la ville. Le personnage à droite, personnage type, qui représente l'Etat algérien, portant un casque sur la tete, tombant sur ses yeux grand-ouverts, est vêtu d'un uniforme noir, porte un protège-corps par la main droite, tenant dans sa main gauche un grand couteau et des chaussures noires. Derrière lui, on voit un panneau de sens interdit (petit rectangle blanc dans un cercle rouge), des mouches tournant autour de lui et sur le cadavre.

L'absence du dialogue qui s'est passé entre les personnages laisse pour le lecteur la liberté d'imaginer les paroles qu'ils puissent s'être dites..

Le personnage individu, est pauvre et représenté avec des vêtements traditionnels, a la tête chauve. Le caricaturiste laissé ses personnages sans paroles.

Dilem représente la scène dans un plan plein cadre. Pour les couleurs de l'arrière-plan, il fait appel à la quiétude et le calme, en se justifiant par les rayons du soleil. La relation entre le titre et la caricature est une relation de conséquence. Le policier a mis fin aux agissements du pauvre en l'empêchant de diffuser l'information sur le maintien de la marche.

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

Catégorie : politique (Les élections)

Caricature 10 : Lundi 13 mars 2017

Description et interprétation de la caricature



Cette caricature a pour titre « LA CAMPAGNE ELECTORALE » est écrite en majuscule, en noir sur un fond blanc C'est une phrase nominale qui annonce un événement.

Cette caricature est présentée dans un cadre rectangulaire vertical, dans un plan plein cadre et signée par Dilem en bas, à droite.

Ce dessin a été publié durant la période des élections locales de novembre 2017, la campagne électorale a débuté le 29 octobre 2017.

Plusieurs personnages individus sont dessinés dans un plan plein cadre, il s'agit d'une campagne électorale. Un candidat aux élections locales (personnage type) est entrain de s'adresser à son auditoire, le candidat vue de trois quarts face, habillé un costume bleu à rayures avec une chemise blanche et

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

une cravate noire, il a un gros nez et une moustache, il semble en colère, il parle de haute voix car toute sa bouche est ouverte et il est entrain de faire un geste avec son doigt comme s'il jure, il promet et il annonce les paroles suivantes ; « je vais vous volez ». Le candidat domine son auditoire par le biais du microphone installé sur son bureau d'élocution.

Sous ce bureau élocutoire, il ya beaucoup de gens de deux catégories (hommes et femmes) qui sont entrain de suivre le discours tout en regardant en haut vers lui avec un regard choqué, sauf un seul personne qui porte un tabouche rouge a bougé sa tête en arrière et il a dit « ENFIN UN CANDIDAT HONNETE ! » parce que tous les candidats qui se présentent aux élections seront des futurs voleurs une fois au pouvoir et leur objectif principal c'est le vol en premier lieu, alors que ce candidat l'a avancé dans son discours pour transmettre le message aux citoyens qu'il va d'abord voler, et ensuite se charger des préoccupations des citoyens.

Le caricaturiste a voulu nous faire comprendre que les candidats sont des hypocrites et des menteurs qui nous ne disent pas la vérité, ils nous donnent des fausses promesses, les électeurs a travers le monde et particulièrement en Algérie savent que les promesses politiques ne sont jamais tenues et sont souvent des mensonges ou des vœux pieux, mentir et écrire n'importe quoi pour être élu est une tromperie démocratique qui transforme l'électeur en une sorte de consommateur, ces fausses promesses deviennent des revendications citoyennes et leurs auteurs une fois au pouvoir ne pourraient pas les tenir.

Dans cette caricature Dilem a utilisé l'ironie verbale non-littérale, il a dit l'inverse de ce qu'il souhaite signifier « JE VAIS VOUS VOLEZ » au lieu de promettre et indiquer sa feuille de route avec ses futurs projets, il nous montre la vérité sur candidats aux élections.

Enfin Dilem a utilisé plusieurs couleurs pour différencier le candidat aux élections et les nombreux citoyens de différentes classes venus assister au discours de la campagne électorale et que nous puissions comprendre bien son message. Le titre est en complémentarité avec la caricature.

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

Catégorie : Politique (Union Africaine)

Caricature11 : Le 16 Mars 2017

Description et interprétation de la caricature.

**UNION AFRICAINE :
BOUTEF DESIGNÉ COORDINATEUR
POUR LA LUTTE ANTITERRORISTE**



Cette caricature a pour titre « UNION AFRICAINE : BOUTEF DESIGNÉ COORDINATEUR POUR LA LUTTE ANTITERRORISTE » Il est écrit en trois lignes, en majuscule avec du noir sur un fond blanc, l'auteur a utilisé les deux points dans le titre pour annoncer un discours direct à l'union africaine.

Le discours est introduit par le lexème « Boutef », troncation du nom du président Bouteflika, pour nous faire comprendre que le dessinateur peut jouer avec les figures du pouvoir tel qu'il le veut.

Parue le mercredi 16 mars 2017 après la déclaration de BOUTEFLIKA, Mardi 14 mars 2017 BOUTEFLIKA a été désigné par ses homologues africains coordonnateur de l'Afrique pour la lutte contre le terrorisme à Addis-Abeba, à l'occasion de la cérémonie de passation de témoins entre les commissions sortantes et entrantes de l'union Africaine (UA).

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

Cette caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire vertical, dans un plan de demi-ensemble et est signée par Dilem, en bas, à droite.

Nous voyons un seul personnage dessiné dans un plan plein cadre, il s'agit d'un personnage individu, un terroriste.

L'homme avec sa grosse barbe est habillé d'une Djellaba blanche et aussi des chaussures blanches. Une kalachnikov sur son dos et de cartouches autour de son ventre attaché avec une corde, le sourire au visage et il fait un geste avec sa main droite en réunissant le pouce à l'index d'une main (ce geste signifie parfait)

On voit une bulle qui annonce les paroles suivants : « c'est efficace on est déjà tous morts de rire ». Le terroriste qui sourit veut dire qu'il est de bonne humeur : Bouteflika coordinateur pour la lutte antiterroriste !! Le terroriste se moque bien de Bouteflika.

Dilem veut nous informer ici que cette décision de L'union africaine est considérée comme une blague, comment Bouteflika peut-il lutter contre le terrorisme et qu'il n'arrive même pas aligner deux mots ou prononcer une phrase et parler aux citoyens quand même ce n'est pas logique, les terroristes n'ont qu'à bien se tenir Bouteflika va les faire mourir de rire.

L'Union africaine est une organisation d'États africains a parmi ses missions de renforcer l'unité et la solidarité entre les Etats africains, de coordonner la coopération pour le développement, de préserver la souveraineté et l'intégrité territoriale des Etats membres , comment peuvent t'ils désigner Bouteflika coordinateur pour la lutte antiterrorisme car le président Bouteflika est très malade, il a perdu toutes ses capacités et même ses facultés et ne fait plus que de rares apparitions en public depuis l'accident vasculaire cérébral dont il a été victime en 2013 .depuis 2013 on ne voit pas Bouteflika dans les forums internationaux .

Le caricaturiste a donné plus d'importance au personnage : il l'a dessiné en plein cadre, et une seule bulle, le sourire du terroriste et le geste des mains montrent bien que l'annonce de l'Union africaine est une blague et de l'humour car elle fait rire les terroristes.

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

Catégorie : Politique (les élections présidentielles)

Caricature 12 : Le 17 avril 2019

Description et interprétation de la caricature.



Cette caricature se compose d'un titre «Gaid salah s'est tiré une balle dans le pied» et d'un sous-titre « C'est lui que je visais», les deux écrits en deux lignes, en majuscule, avec du noir sur un fond blanc. Cette phrase nominale a pour fonction d'attirer l'attention du lecteur, quant à la phrase verbale, elle apporte plus de précision au titre : les deux énoncés nous permettent de savoir de qui le caricaturiste veut parler (les Algériens) et de quel sujet il s'agit (la destitution du président), mais aussi de définir le cadre spatial (le monde). L'effet de l'auxiliaire être (est) dans la deuxième phrase fait que la caricature nous renseigne sur la localisation temporelle de l'action,

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

La caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire vertical, dans un plan plein cadre, elle est signée par Dilem en bas, à droite.

Deux personnages individus sont présentés, ils sont vus de trois quarts face : un militaire algérien (un général), un homme assis dans sa chaise roulante (le président Bouteflika)

Le général porte une tenue militaire verte, une casquette verte aussi, des lunettes et une cravate rouge. Il a un gros nez, des moustaches, un gros ventre, le nombril à l'air. Tous ces éléments nous montrent qu'il est de la classe riche, c'est aussi la manière stéréotypée dont Dilem dessine les généraux. L'insigne sur son épaule témoigne de son importance hiérarchique dans l'armée.

Un insigne de tête de mort est accroché sur le côté droit, en haut de sa tenue, et des

mouches tournent autour de lui, des signes qui témoignent de sa saleté, de la saleté de

l'institution militaire algérienne, vu que ce général la représente. Main droite levée, il pointe un pistolet fumant et énonce les paroles suivantes : « *c'est lui que je visais* », tout en montrant le président de son doigt gauche.

Le fauteuil roulant, dans lequel se trouve le président, nous indique quant à lui que son état de santé s'est dégradé, étonné, les yeux grand-ouverts balayés par un gros nez, voulait dire à l'adjoint chef des corps de l'armée, souvient-toi que c'était moi qui t'a nommé à ce poste et maintenant tu viens de me destituer de la présidence de la république, étant devenu faible à cause de ma maladie, tu n'aurais pas pu le faire quand j'étais debout sur les pieds. Pour nous faire comprendre le dessinateur peut jouer avec les figures du pouvoir tel qu'il le veut.

Dilem a préféré ne pas utiliser de bulles. Le champ est laissé libre aux lecteurs d'imaginer ce que peuvent se dire les personnages.

Synthèse finale

- Pour ce qui est des caricatures décrites et interprétées, le caricaturiste a utilisé la langue française pour la transmission de ses messages.
- Nous avons remarqués que toutes les caricatures étudiées présentent des titres en lettres majuscules.
- La majorité des titres sont des phrases verbales et nominales qui sont élaborées dont l'objectif étant de transmettre des informations relatives au vécu des Algériens.
- A propos des signes iconiques, le nombre des personnages types sont de 05 ; alors que les personnages individus présentent un total de 10 et enfin pour les personnages groupes, nous avons relevé 03 groupes.
- Nous notons après analyse des caricatures que le plus grand nombre de personnages sont les personnages individus, au nombre de 10 et 03 groupes de personnages individus, cela déduit que le caricaturiste traite des sujets brûlants qui sont en rapport avec la vie de tous les jours des Algériens.
- Pour ce qui est de la signature du caricaturiste, en grande partie, elle figure en bas, à droite de la caricature.
- Nous remarquons que la plupart des personnages caricaturés par Dilem ont un grand.
- Les personnages individus appartenant au peuple sont habillés en vêtements traditionnels.
- Les personnages types dont la majorité sont des hommes d'état ou des haut cadres quant à eux portent des habits officiels.
- Les titres sont bien ciblés, ce qui explique la complémentarité du texte avec le dessin et ceci pour une meilleure interprétation du message transmis et justifient la relation entre le signe linguistique et le signe iconique.
- Concernant le signe plastique, toutes les caricatures sont situées dans un plein cadre rectangulaire vertical qui justifie l'imminence et la contiguïté des actions.
- Dilem utilise différents plans dans ses caricatures. Parmi les caricatures étudiées, 09 sont dans un plan plein cadre et trois dans un plan demi-ensemble.
- La valeur qui prévaut dans les plans est donc une valeur de récit et d'une psalmodie. Les personnages présents dans les caricatures que nous avons choisies, sont vus de différentes faces, mais la prise de vue la plus présente est celle de trois quarts face (09 caricatures).
- Les couleurs de l'arrière-plan renvoient, pour la majorité, à une ambiance de sérénité, de paisibilité et de tranquillité.
- Nous retrouvons plus de clichés dans la représentation des personnages : Le général est gros, corrompu, crasseux ; l'algérien porte quelque chose sur la tête, une chéchia, un béret, un tarbouche, de couleur vive, des

Chapitre III : Analyse Des Caricatures

habits traditionnels. Généralement il est chétif et dans la majorité des cas, il porte des moustaches.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons pu constater que Dilem dispose d'un espace restreint dans le journal. Il arrive à exploiter cet espace exigü en présentant des caricatures qui sont quotidiennement en relation avec le vécu des algériens. Son travail est riche de sens. Il arrive à nous raconter tant d'événements à travers un dessin simple quand on arrive à le lire correctement et surtout quand on se rend compte de l'implicite. A travers les personnages qu'il nous présente, son message est vite perçu de par son côté humoristique, il est polysémique.

Conclusion Générale

Conclusion Générale

A travers nos descriptions et interprétations des caricatures étudiées, nous pouvons dire qu'elles ont une importance capitale dans la vie de la société Algérienne puisqu'elles sont un moyen d'expression et de communication par le biais de l'approche sémiotique. Comme moyen de communication, elle renferme de signes et de symboles qui aident à la compréhension du message visuel et iconique. Les dessins présentés par le caricaturiste ont une fonction première qui est l'information, puis nous interpellent en nous séduisant, nous choquent parfois, nous donnent à réfléchir.

A force de s'intéresser aux caricatures dans les divers médias, on se forge à l'apprentissage de l'interprétation de ces dernières. Une fois qu'on aura pris le pli, on arrive à dégager tant d'indices et de significations et de signes linguistiques lors de la lecture de la caricature dans le but de faciliter l'appréhension des événements

Dilem use de toutes les techniques pour aider le lecteur à la compréhension de la caricature, d'une part ce qu'on remarque, c'est qu'il y a toujours cette relation entre le texte et l'image exposée ce qui justifie la complémentarité. Il n'a pas eu recours dans son code à l'emploi de l'arabe dialectal ou algérien, mais il a employé seulement la langue française en utilisant un vocabulaire très simple à la portée du public.

Dans toutes ses caricatures et pour ce qui est des signes iconiques, les personnages dessinés ont tous un gros nez. Dans ses dessins il s'intéresse à toute la frange de la société, des militaires, des politiciens, des hauts cadres de l'état et également aux citoyens qui sont beaucoup plus représentés que les autres.

Quant aux signes plastiques, le caricaturiste emploie le cadre plein pour clarifier ses images et les rendre captives aux lecteurs.

Enfin nous sommes arrivés à répondre à notre problématique de départ :

- a. Quels sont les évolutions interprétatives déclenchées par les caricatures d'Ali Dilem ?
- b. Quelles sont les constituants iconiques et linguistiques ?

Puisqu'à travers une évolution interprétative d'une caricature, on peut tirer tant d'enseignement, de sens, d'indices, de signes, de l'explicite, de l'implicite. La caricature pour le lecteur est un trésor caché qu'il va falloir explorer, exploiter et tirer profit. D'autant plus, notre choix s'est porté sur Dilem, étant le plus distingué des caricaturistes en Algérie et a une excellente opinion

Conclusion Générale

largement reconnue, s'est toujours opposé à la censure prodiguée par l'état et accorde beaucoup d'importance à la liberté d'expression.

Pour finir, nous avons pu confirmer nos hypothèses émises au départ

:

a- Dilem à travers ses caricatures, essaie de transmettre à la société Algérienne tous les faits susceptibles de les toucher dans l'espoir de remuer leur conscience.

b- Les caricatures de Dilem véhiculent des aperçus variés au niveau de tous les domaines (social, politique, environnemental, architectural, économique...)

bibliographie

Bibliographie

Dictionnaires

- De Saussure, F. (2002). Cours de linguistique générale. Bejaia : Talantikit.
- Dictionnaire de linguistique (2002), Paris, Larousse, Bordas.
- SUEUR (J-P), Etude de la structure syntactique des titres de journaux, mémoire, Saint Claude, 1968.
- VAILLANT (P), Sémiotique des langages d'icônes, Paris , Honoré champignon, 1999.

Ouvrages

- Barthes, R (1985). *L'aventure sémiologique*. Paris : Seuil.
- Joley, M -(1994).*L'image et le signe*, Ed Nathan, Paris.

Références bibliographiques

- BENSERIDA Hafida, 2015, L' image de l'algérien et de L'algerianite dans la Caricature de la Presse Francophone Algerienne. Le Cas du Journal : « Liberte » et « El watan », Mémoire de Master 2. Université Abou-Bakr Belkaïd –Tlemcen; 81p.
- Christian Vachon, 2015: Caricatures Politiques au Musée McCord – accès et valorisation
- DE SAUSSURE, Ferdinand. 2002. Cours de linguistique générale. Bejaia : TALANTIKIT
- JOLY, Martine. 2006. Introduction à l'analyse de l'image. ARMAND COLIN
- JOLY, Martine. 1994. L'image et le signe. Paris : Nathan.
- LUGRIN(G), PAHUD (S), le rapport texte/ l'image: une relecture de l'article ' le texte et l'image de Laurence Bardin', communication, n°06/01 , Lausanne, FRP , 2001.
- MOUSSA (A), Vers une didactisation du texte journalistique la caricature en question (S)? Université d'Ouargla, Thèse mémoire de magister, science du langage.2006.
- SELT, A. (2008): Analyse Sémiotique de la Caricature. Cas de Journal Liberté, septembre 2006, Mémoire de magistère, sous la direction de Salah KHENNOUR, université KASDI MERBAH, Ouargla.

Annexes

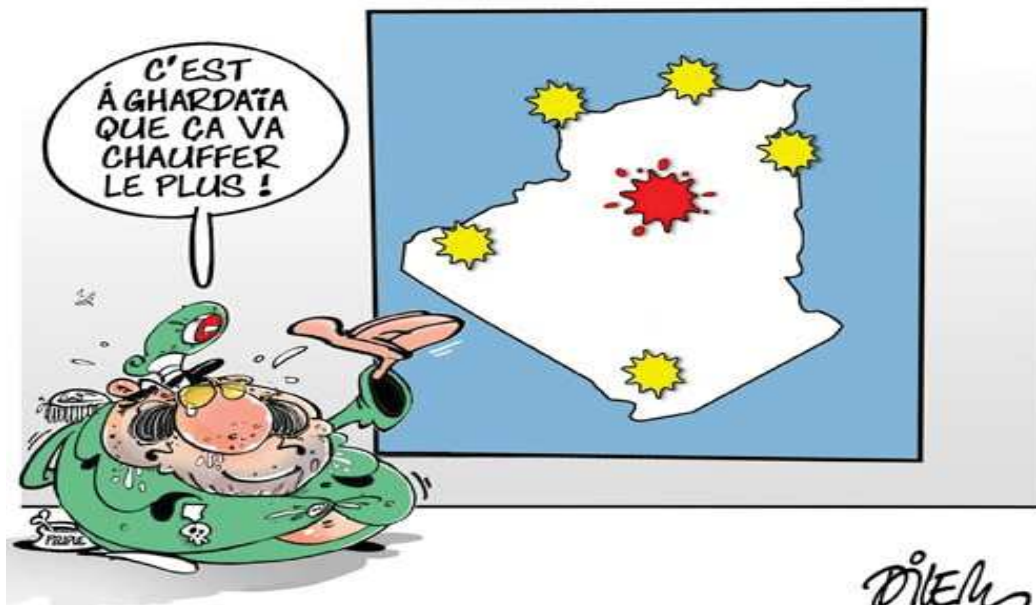
Caricature : 01

**VERDICT DU PROCÈS DE L'AUTOROUTE EST-OUEST
POUR QUI ROULE
LA JUSTICE ALGÉRIENNE ?**



Caricature : 02

BULLETIN MÉTÉO



APRÈS LES ATTENTATS DE PARIS



LES VACANCES DE FIN D'ANNÉE DES MINISTRES



Caricature : 05

TOUT VA AUGMENTER !



Caricature : 06

LA KABYLIE EST EN 2966



Caricature : 07



Caricature : 08



Caricature : 09



Caricature : 10

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE



Caricature : 11

**UNION AFRICAINE :
BOUDEF DÉSIGNÉ COORDINATEUR
POUR LA LUTTE ANTITERRORISTE**



Caricature : 12

**GAÏD SALAH S'EST TIRÉ
UNE BALLE DANS LE PIED**

